

PATRIMOINE

Le château de Picquigny intéresse des acheteurs privés

La Société des Antiquaires a confié à une agence spécialisée la vente du château dont elle est propriétaire. Sur six visites, trois pourraient déboucher sur des offres d'achat.

PICQUIGNY



Le ciel semble s'éclaircir sur le célèbre château de Picquigny, classé monument historique.

Propriété de la Société des Antiquaires de Picardie depuis 1920, l'édifice, qui abrite d'imposants vestiges, il est (depuis début 2011) fermé au public en raison d'importantes chutes de pierres menaçant la sécurité des passants.

Très vite, la Société - une association savante composée de bénévoles passionnés d'Histoire et de patrimoine - a fait savoir qu'elle n'avait pas les moyens d'entreprendre des travaux et d'entretenir l'édifice.

« Des amateurs de ruines, il y en a surtout lorsqu'il s'agit de sites comme celui de Picquigny »

Bruno Van Montagu

L'appel du pied lancé aux collectivités locales - auxquelles elle avait d'ailleurs proposé de le vendre pour l'euro symbolique - n'a finalement pas abouti. « Une commune comme la nôtre ne pourrait assumer financièrement un tel achat, même aidée par des subventions - qui ne courent d'ailleurs pas les rues en ce moment. C'est pourtant un site exceptionnel qui mériterait de revivre. Les collectivités ont décliné l'offre mais il pourrait intéresser un privé passionné de patrimoine et qui serait prêt à le restaurer », commente José Herbert, le maire de Picquigny.



Mis en vente à 280 000 €, le château a déjà reçu six visites d'acquéreurs potentiels privés. (Photo GUILLAUME CLÉMENT)

C'est justement de ce côté-là qu'il fallait peut-être chercher pour débloquer la situation. La Société des Antiquaires a en effet fait appel il y a quelques mois à

une agence nationale spécialisée dans les édifices de caractère, l'agence Patrice Besse qui dispose d'un fichier regroupant quelque 5 000 clients acquéreurs poten-

tiels dans le monde. Son fondateur travaille aussi en relation avec le service des Domaines qui le consulte pour la vente de biens appartenant à l'État.

Une collaboration qui pourrait se révéler fructueuse : mise en vente à 280 000€ récemment, le château a en effet déjà reçu six visites de privés dont trois se sont montrés particulièrement intéressés. « Nous en sommes presque aux offres d'achats, détaille Bruno Van Montagu, responsable régional Picardie de l'agence. Des amateurs de ruines, il y en a, surtout lorsqu'il s'agit de sites comme celui de Picquigny,

L'EXPERT



KRISTIANE LEMÉ HÉBUTERNE
Secrétaire perpétuelle de la Société des Antiquaires de Picardie.

« Si on le garde, sa mort est assurée »

Pour la Société des Antiquaires, faire appel à une agence spécialisée était devenu une nécessité. « Nous sommes une société savante dont les objectifs sont la recherche en histoire et la vulgarisation des connaissances en ce domaine. L'entretien et la mise en valeur d'un bâtiment historique comme le château de Picquigny n'est pas dans nos compétences et possibilités », insiste Kristiane Lemé-Hébuterne, secrétaire perpétuelle.

« Si on le garde ce château, sa mort sera assurée et ce n'est pas ce que l'on souhaite. On veut qu'il revive et qu'un acquéreur en fasse quelque chose. Sachant qu'il est classé monument historique, l'acquéreur privé devra donc, sous certaines conditions, permettre son ouverture au public lors d'événements exceptionnels comme les "Journées du patrimoine", par exemple. »

exceptionnel et chargé d'histoire ».

« Certes il y aura des travaux à entreprendre mais tout dépend aussi de l'usage que l'acquéreur voudra en faire. L'essentiel étant que cet espace, qui relève du patrimoine français, puisse revivre. »

Un avis partagé par le maire José Herbert : « Pour nous, ce serait une très bonne chose dans la mesure où cela permettrait de faire venir du monde dans la commune. Et si cet acquéreur tient la route, et a de bonnes idées, on peut imaginer, pourquoi pas, d'avoir à nouveau, une fois par an, une belle fête au château... »

À bon entendeur.

TÉRÉZINHA DIAS